

erreurs et donner en abrégé les maximes considérées essentielles au travail humain de l'Eglise.

" Permettez que je commence par disséquer le mot *Heckerisme*."

" J'ai bien connu le Père Hecker qui comme beaucoup de grands esprits, avait ses opinions propres et toutes personnelles.

" Une de ses idées était la croyance à l'inspiration directe du Saint-Esprit.

" Cette doctrine en apparence très audacieuse signifiait que le secours divin ne manque pas aux hommes d'initiative.

" Je lui ai dit souvent qu'il serait mal interprété, que son idée était ambiguë, et c'est ce qui est arrivé.

" Quant à l'importance des vertus naturelles, nous prétendons spécialement en ce qui touche le clergé, que la tempérance et la vérocité, par exemple, sont d'une nécessité telle qu'elles ne peuvent être remplacées par une fidélité purement de piété.

" Un prêtre intempérant stérilise sa mission.

" Un prêtre qui étend la casuistique personnelle à la prévarication et les restrictions mentales, justifie les ennemis de l'Eglise.

" Je proteste énergiquement contre la fausse accusation de ceux qui me représentent comme un ennemi des ordres religieux.

" Je ne crois pas qu'on puisse concevoir un idéal plus noble que les vœux monastiques, mais je m'oppose aux empiètements du clergé régulier, sur le clergé séculier aux points de vue paroissial et à celui de l'éducation.

" L'épiscopat et ses sujets sont la base du travail ecclésiastique.

" Quand ils se sont opposés à l'établissement de l'université catholique à Washington, les jésuites voulaient la conduire eux-mêmes, mais le pape n'aurait fort à propos de ne pas permettre que les évêques américains fussent pris dans leurs pièges.

" Prétendre que l'américanisme signifie la mise au creuset des ordres religieux est le calomnier, car ces ordres ont produit des légions de saints et ont leur haute mission spéciale, mais le catholicisme américain veut un clergé profondément imbu de vertus civiques et naturelles.

" Quant à la guerre, avant qu'elle fût déclarée j'étais partisan de l'Espagne, mais quand les hostilités ont commencé, j'ai tout oublié, excepté que j'étais citoyen américain et oint pour chérir et servir mon pays."

Nous nous permettrons de rappeler à nos lecteurs ce que nous leur avons dit des correspondants des journaux de Londres : il faut, en général, n'ajouter aucune foi à leurs rapports ; et, en particulier, voir leur haine tenace et vivace de l'Eglise dans tout ce qu'ils disent.

Nous ne ferons pas à Mgr Ireland l'injure de lui attribuer les paroles que lui prête le correspondant du *Chronicle* : l'archevêque de Saint-Paul ne s'en préoccupe sans doute pas plus que nous.

Mais ce correspondant cherche évidemment à exciter les adeptes de la théorie de l'inspiration directe du Saint-Esprit ; il cherche à renouveler les persécutions contre les admirables éducateurs de la jeunesse qui ont nom : *Jésuites* ; il cherche à pousser le clergé séculier contre le clergé régulier.

Il veut se donner des airs de savoir quelque chose, quand il ose faire dire à Mgr Ireland ce qui a trait à l'Université de Washington, et cette chose monstrueuse du dernier paragraphe : car jamais, un évêque n'a reçu l'onction pour devenir partisan, la cause d'un parti fût-elle même juste.

Que le correspondant du *Chronicle* en fasse son deuil : l'Eglise ne lui demandera pas encore, cette fois-ci, son avis ou son conseil, et ne recevra ni l'un ni l'autre.

ODÉRIC.